



« L'INTÉGRATION DES JEUNES AU SEIN DES PARTIS POLITIQUES »

PAR GERVAIS NSADJO -
REPRÉSENTANT DU CNRJ-
CAMEROUN



Nous interpellons les partis politiques à propos de la stratégie d'intégration des jeunes au sein de leur appareil ainsi que la façon de traiter la thématique de la jeunesse.

Puisqu'il est tout à fait constant de rencontrer les jeunes dans les organes de base (Cellules ou Comités de base selon les différentes appellations au sein des partis de la scène politique camerounaise), l'intérêt de cette partie est porté sur l'intégration des jeunes aux fonctions de leadership au sein de ces partis politiques.

Sur le plan stratégique, deux alternatives peuvent s'offrir à ces partis. Il s'agit de l'intégration sur le plan structurel par la création d'organes spécifiques aux jeunes d'une part et d'autre part, de l'intégration sur le plan de la politique interne du parti par l'élaboration des quotas de représentation au sein des organes de direction et de coordination du parti. Ces deux alternatives stratégiques constituent les principales articulations de notre propos.

Les jeunes et l'engagement en politique

I- L'intégration d'un organe des jeunes dans la structure du parti

L'intégration des jeunes dans un parti politique peut être assurée à partir de la mise en place d'une ou plusieurs structures qui leur

sont spécifiques. Il s'agit des sections de jeunes en périphérie des organes ordinaires du parti politique. Le tableau ci-dessous en est une illustration.

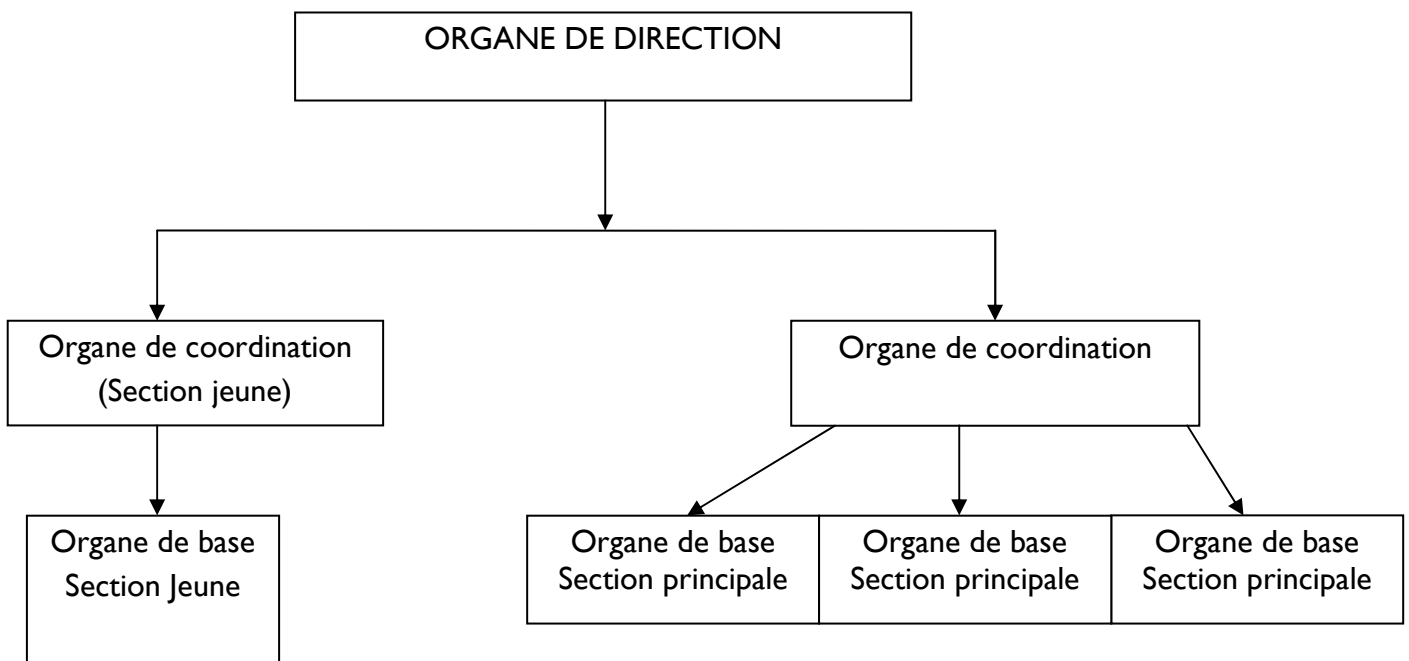
Cette structuration du parti pour assurer une meilleure intégration des jeunes a des avantages et inconvénients.

a) **Les avantages d'un organe spécifique pour les jeunes**

□ **Une tribune exclusive aux jeunes**

L'existence de structures spécifiques pour les jeunes crée un canal idéal au sein du parti pour leur permettre de discuter des problèmes spécifiques de leur catégorie dans la société et des voies par lesquelles le parti au regard de son idéologie et de son programme politique peut les adresser. Les sujets tels que l'emploi, l'éducation et la formation professionnelle peuvent être abordés dans l'organe des jeunes. Des analyses de la situation et plans d'actions concrets vis-à-vis de l'électorat jeune peuvent ainsi être élaborés et transmis aux organes de direction du parti pour adoption puis mise en œuvre.

Article issu du LSU n°26 juillet 2015





□ Une émergence planifiée de jeunes leaders

L'existence d'un cadre exclusif pour les jeunes offre aussi, un canal pour l'émergence de jeunes leaders dans le parti politique. Face à la situation de confinement dans les organes de base que les jeunes connaissent dans nombre de partis politiques, cela constitue une opportunité d'émergence considérable pour ceux et celles qui ont des ambitions pour leur parti politique et la nation. Les jeunes et l'engagement en politique.

□ Un groupe de pression des jeunes

L'existence de structures de jeunes est aussi une institutionnalisation de groupes de pression ou d'intérêts qui peuvent à tout moment se mobiliser pour défendre la cause et les intérêts des jeunes.

En effet, ces structures qui ont vocation à animer, gérer et canaliser le militantisme des jeunes du parti sont bien placées pour recenser les points de vue, les visions et les aspirations des jeunes. Une fois ces dernières connues, des campagnes au sein du parti peuvent être régulièrement menées en vue de faire intégrer dans la gouvernance interne du parti plus de jeunes et de préoccupations des jeunes.

Bon à savoir : Les structures de jeunes constituent par ailleurs, l'espace au sein duquel les jeunes se préparent à l'exercice de hautes fonctions au sein du parti politique ou dans les institutions locales et nationales du pays.

b) Les inconvénients d'un organe spécifique pour les jeunes

□ Un fonctionnement marginal

Les structures spécifiques des jeunes régulièrement qualifiées de section jeune du parti connaissent malheureusement très souvent un fonctionnement en marge des instances centrales du parti politique. Tout se dessine comme si les débats et activités sont exclusivement réservés à ces groupes et ne figurent pas à l'agenda des préoccupations prioritaires du parti politique. Les jeunes membres de ces structures sont ainsi tenus à l'écart du processus de décision. Non seulement ils/elles ne font pas partie des organes de direction du parti mais en plus ils/elles n'ont régulièrement pas mandat de délégation pour prendre part aux grands rassemblements chargés de définir les grandes orientations du parti.

Dans certains cas, voire la plupart, ces jeunes ne sont guère consultés à cet effet.

□ Une ascension limitée

Le fonctionnement marginal des structures de jeunes met en exergue une autre limite de grande importance. Celle de l'ascension limitée des jeunes leaders. Souvent, les opportunités de leadership pour les jeunes sont limitées à la seule « section des jeunes ». Un fois parvenu à la plus haute fonction des sections jeunes du parti politique, la progression vers les autres instances dirigeantes du parti politique est bloquée. Aussi, les jeunes sont cantonnés dans une section des jeunes qui n'a pas de pouvoir décisionnel réel au sein du parti. Cette situation renforce le conflit intergénérationnel qui a cours dans les partis politiques. Ceci est d'autant plus vrai avec une faible rotation du leadership au sein des partis qui est un phénomène quasi endémique au Cameroun.

Bon à savoir : Il est important d'indiquer clairement et de façon transparente le processus par lequel s'effectue le passage des jeunes de la section jeune vers la section principale du parti politique. Cela devrait absolument figurer dans les textes du parti (notamment le Règlement Intérieur). Dans

le meilleur des cas, cela devrait transparaître dans l'organigramme structurel du parti.

II. La politique des quotas

L'autre voie autant efficace pour assurer une bonne intégration des jeunes au sein des grandes instances du parti politique est celle de la politique des quotas. Il s'agit de définir des proportions de représentativité de certains groupes de la société au sein des organes du parti politique.

Exemple : Un parti politique de la scène camerounaise a établi les quotas de représentativité suivants dans ses organes de direction et de coordination :

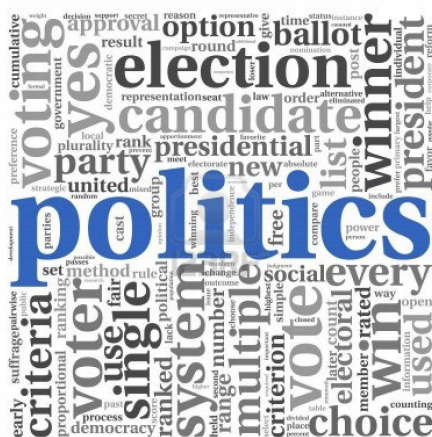
- 50% des jeunes
- 30 % de l'un des deux genres
- 10 % des personnes vivant avec un handicap

La politique des quotas comporte également autant de **points positifs** que de **points négatifs**.

a) Les avantages de la politique des quotas

La garantie d'une représentativité au sein des organes de direction et de coordination Avec la politique des quotas, les jeunes ont une garantie de leur présence au sein des grandes instances du parti politique. D'après les statistiques de l'INS, la population camerounaise est majoritairement constituée de jeunes à hauteur de 75% (moins de 30 ans). Une telle caractéristique de la population constitue pour le parti politique une information majeure à partir de laquelle la politique des quotas peut être définie. Ceci dans le but bien avoué de rallier un tel électorat massif. Les jeunes qui intègrent ainsi les organes de direction et de coordination participent à la prise de décision au même titre que les autres membres moins jeunes de ces organes.

Bon à savoir : En adoptant la politique des quotas, les partis politiques devraient stratégiquement définir des quotas en tenant compte de la population électorale du pays (pour le moment au Cameroun,





il s'agit de la frange âgée d'au moins 21 ans), de la sociologie de ses militant/es (jeunes, adultes, personnes âgées, femmes, etc. au sein du parti) et de son idéologie ainsi que ses ambitions.

□ **L'émergence assurée des jeunes leaders dans le parti**

La politique des quotas, tout comme l'intégration structurelle, offre une opportunité certaine d'ascension des jeunes leaders dans les grandes instances du parti. Ces derniers non seulement représentent la frange des jeunes au sein du parti, mais aussi tous les autres militants et militantes en raison de leur responsabilité globale dans le parti. Ils se constituent ainsi éventuellement en relève des dirigeants et dirigeantes aux âges avancés au sein du parti.

Bon à savoir : Pour un parti politique, une telle politique contribue à la construction de sa stabilité à long terme ainsi qu'à la pérennité de l'intégrité de son idéologie et de ses valeurs, car les jeunes générations perpétuent et améliorent (dans le meilleur des cas) les traditions idéologiques et réglementaires du parti politique.

Les quotas élaborés par le parti doivent être consignés dans des documents réglementaires et administratifs du parti et clairement communiqués à tous les militants et militantes afin que cette politique atteigne ses objectifs.

La politique des quotas devrait également s'appliquer aux listes de candidature du parti pour les élections locales et nationales. De façon précise, en plus des quotas de représentativité sur ces listes, il faut aussi préciser leur représentation au niveau de la tête des listes.

b) Les inconvénients de la politique des quotas

□ **Une perception d'illégitimité et de favoritisme venant des autres militant/es**

Les jeunes leaders membres des organes de direction et de coordination à la faveur de la politique des quotas peuvent se voir perçus par les autres membres de ces organes comme des favorisés. Ce favoritisme peut parfois conduire à des conflits masqués ou ouverts de la part des autres membres du parti. En ce moment, l'activité de coordination ou de direction au sein de l'organe devient souvent amoindrie à cause des luttes de pouvoir ou d'influence entre ces derniers. Cela constitue l'une des principales faiblesses des partis politiques de la scène politique camerounaise.

□ **La représentation réduite à la figuration**

Deux cas de figure décrivent cette deuxième limite de la politique des quotas en tant que stratégie d'intégration des jeunes dans les grandes instances d'un parti politique.

Premièrement, l'absence d'accès à de véritables responsabilités au sein de ces instances du fait des luttes de pouvoir et d'influence avec les autres membres moins jeunes. Ces dernières orchestrent une sorte d'obstruction qui étouffe la productivité des jeunes au sein de l'organe.

Deuxièmement, l'incompétence due à une cooptation peu objective sur le principe des quotas de représentativité. De tels jeunes présents dans ces organes ne tiennent pour rôle que de la figuration sans remplir pleinement les fonctions qui relèvent de leur présence au sein des organes. Le plus souvent, cela arrive lorsque les jeunes sont coptés non pas pour leur compétence, mais plutôt pour leur allégeance à d'autres membres du parti.

Tel que nous l'avons constaté au cours de ce chapitre, chacune de ces alternatives comporte à la fois des avantages et des inconvénients. Il appartient à chaque parti d'adopter délibérément une alternative et de mettre en place un ensemble de mesures qui permettent de faire face à la dimension inconvenante de son choix. L'une des mesures consisterait ainsi à responsabiliser cette jeunesse à plusieurs niveaux dans la hiérarchie du parti.

Article issu du LSU n°26 juillet 2015

Stratégie	Avantages	Inconvénients
Intégration structurelle	<ul style="list-style-type: none"> - Tribune exclusive aux jeunes - Emergence du leadership jeune planifiée - Groupe de pression des jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> - Fonctionnement marginal - Ascension limitée
Politique des quotas	<ul style="list-style-type: none"> - Garantie de représentativité au sein des grandes instances - Emergence assurée 	<ul style="list-style-type: none"> - Perception d'illégitimité et favoritisme - Présence de figuration

Tableau récapitulatif des avantages et inconvénients de chacune des deux stratégies d'intégration des jeunes dans les partis politiques



Nous sommes présents sur tout les réseaux sociaux



Retrouver l'ensemble des liens vers ces réseaux sur notre site

www.CNRJ.org